

NEWS Letter

N°9 Septembre 2026

Jumelage Dinan-Léhon /Abstatt

Ob handgefertigt oder industriell hergestellt – die Namensschale will bretonisch bleiben.

Trotz der wachsenden Konkurrenz aus China bleiben die handgefertigten bretonischen Schalen sehr begehrt – geschätzt für ihre Qualität, ihre Geschichte und die emotionale Bindung, die sie hervorrufen. Die bretonische Schale entstand im 18. Jahrhundert als einfaches Alltagsgefäß, wurde ab 1878 folklorisiert, erhielt nach 1945 ihre berühmten „Ohren“ und fand 1950 in Pornic ihre heutige Form. Der Tourismus machte sie schnell zu einem Kultobjekt, das bis heute in der Bretagne hergestellt wird und zu einem echten regionalen Symbol geworden ist.

Die ersten Fayenceschalen aus Quimper waren einfache Gefäße ohne Henkel und ohne dekorative Elemente. Die typischen Motive – Figuren in Tracht, ländliche Szenen, Blumen – tauchten erst Ende des 19. Jahrhunderts auf, als die Manufakturen begannen, sich vom bretonischen Kulturraum inspirieren zu lassen.

Die beiden Henkel, die auf alten Modellen fehlen, wurden nach dem Zweiten Weltkrieg hinzugefügt, um die Handhabung zu erleichtern und Verbrennungen durch heiße Getränke zu vermeiden.

Heute teilen sich drei Manufakturen den Markt:

- Pornic und Cornouaille, die dank industrieller Produktion jährlich zwischen 400.000 und 500.000 Schalen herstellen;
- Quimper, das rund 10.000 Schalen fertigt, jede davon vollständig von Hand bemalt.

In den industriellen Werkstätten werden Dekore und Vornamen mittels Chromolithographie – ähnlich wie ein Abziehbild – in wenigen Minuten aufgebracht, während das Bemalen einer handgefertigten Schale mindestens fünfzehn Minuten dauert.

Die Manufakturen betonen, dass die bretonische Schale vor allem ein familiäres Erinnerungsstück ist, oft mit der Kindheit verbunden. Diese emotionale Bedeutung trägt ihren Erfolg weiterhin – trotz der Konkurrenz.

Und ihr, liebe Freunde aus Abstatt... falls ihr noch keine bretonische Schale habt, sagt es uns einfach schnell: so vermeiden wir, dass der erste Morgenkaffee zu einem kleinen Wettbewerb wird, wer aus der schönsten Schale trinken darf.

Fait main ou industriel, le bol à prénom veut rester breton.

Malgré une concurrence croissante venue de Chine, les bols bretons artisanaux restent très prisés, portés par leur qualité, leur histoire et l'attachement affectif qu'ils suscitent. Né comme un simple ustensile au XVIII^e siècle, le bol breton se folklorise à partir de 1878, gagne ses fameuses « oreilles » après 1945, puis adopte sa forme actuelle en 1950 à Pornic. Le tourisme en fait rapidement un objet culte, toujours fabriqué en Bretagne et devenu un symbole régional à part entière.



Les premiers bols en faïence produits à Quimper n'étaient que des écuelles sans anses ni décor. Les motifs typiques – personnages en costume, scènes rurales, fleurs – apparaissent à la fin du XIX^e siècle, lorsque les faïenceries quimpéroises commencent à s'inspirer de

l'imaginaire breton.

Les deux anses, absentes des modèles anciens, sont ajoutées après la Seconde Guerre mondiale pour faciliter la prise en main et éviter les brûlures avec les boissons chaudes.



Aujourd'hui, trois faïenceries se partagent le marché :

- Pornic et Cornouaille, qui produisent entre 400 000 et 500 000 bols par an grâce à une fabrication industrialisée ;
- Quimper, qui réalise environ 10 000 bols, chacun entièrement peint à la main.

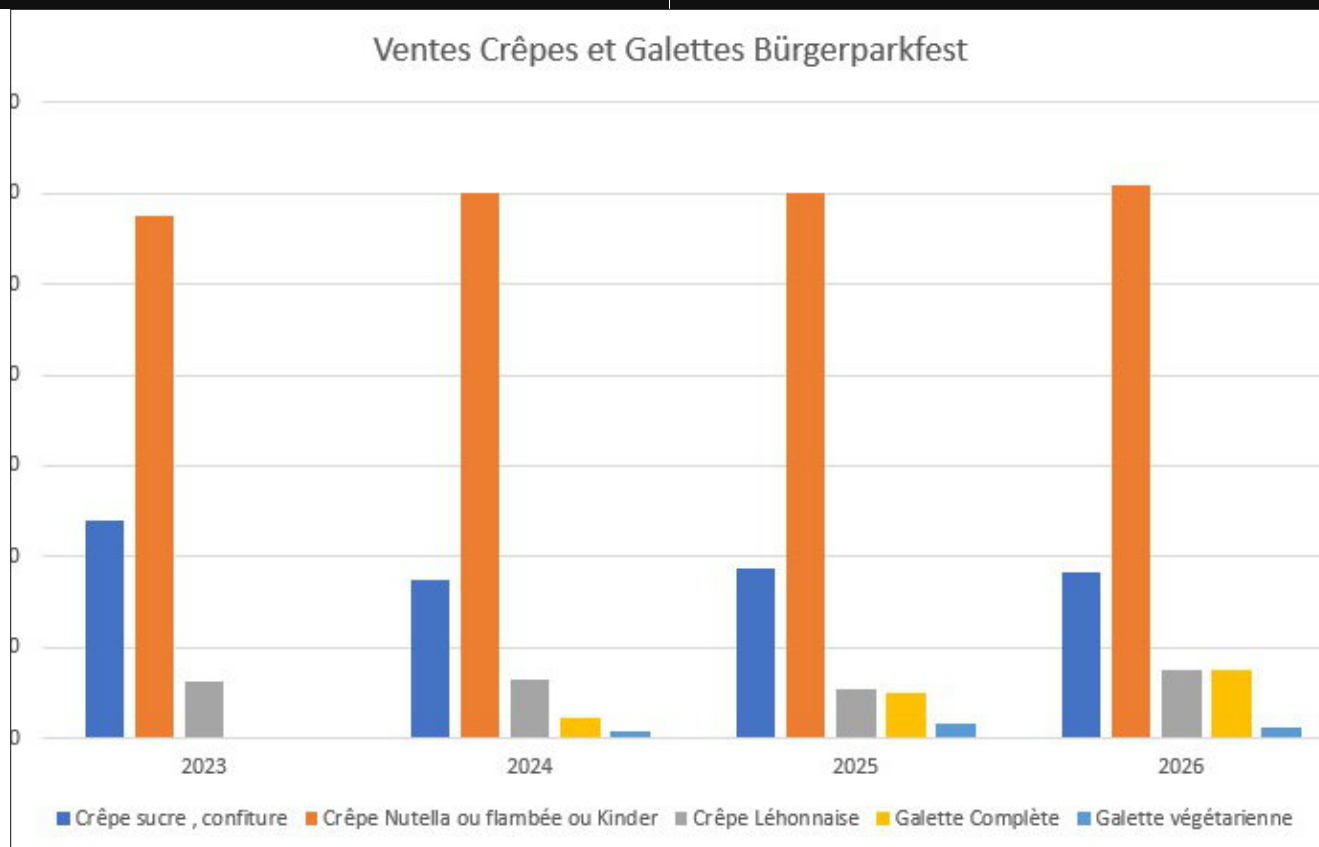
Dans les ateliers industriels, les décors et prénoms sont appliqués en chromolithographie (comme une décalcomanie) en quelques minutes, tandis qu'il faut au moins un quart d'heure pour peindre un bol artisanal.

Les faïenceries rappellent que le bol breton reste avant tout un souvenir familial, souvent associé à l'enfance. C'est ce lien affectif, plus fort que la concurrence, qui continue de soutenir son succès.

Quant à vous, chers amis d'Abstatt... si jamais vous n'avez pas encore votre bol breton, dites-le nous vite : nous éviterons ainsi que le premier café du matin ne se transforme en compétition pour savoir qui boit dans le plus joli bol.

Crêpes à la Bürgerparkfest : des chiffres qui parlent !

Crêpes beim Bürgerparkfest: Zahlen, die für sich sprechen !



A la Bürgerparkfest d'Abstatt, une chose est devenue évidente au fil des années : le Nutella et le Kinder Chocolat ont clairement conquis les cœurs... et les estomacs ! Un simple coup d'œil au graphique ci-dessus suffit d'ailleurs à le confirmer : année après année, les crêpes Nutella ou Kinder Chocolat écrasent toutes les autres ventes. En moyenne, près de 70 % des crêpes vendues finissent tartinées de Nutella. Entre les plaisanteries, les gestes bien rodés et les piles de crêpes qui disparaissent à vue d'œil, le stand ressemble parfois à une petite comédie bretonne où tout finit... dans la pâte à tartiner. Et quand on voit l'équipe, rayures impeccables, pot de Nutella levé comme un drapeau de ralliement et crêpes prêtes à partir, on comprend que la bonne humeur est aussi contagieuse que le chocolat.

Le soir, chacun repart avec le sourire, quelques traces de Nutella en guise de maquillage et l'impression d'avoir vécu une journée aussi intense que joyeuse. En les voyant ainsi, on se dit que la recette du succès n'est pas seulement dans la pâte à tartiner... mais surtout dans leur bonne humeur contagieuse.

Nutella : un même pot, deux pays, deux façons de le savourer

Saviez-vous que le Nutella n'a pas tout à fait le même goût selon qu'on l'achète en France ou en Allemagne ? En France, il est plus fluide, plus sucré et plus noisette, parfait pour la baguette, la brioche ou les crêpes. En Allemagne, il est plus ferme, plus chocolaté et moins sucré, pensé pour les pains de seigle et les pains plus denses.



Beim Bürgerparkfest in Abstatt ist im Laufe der Jahre eines ganz klar geworden: Nutella und Kinder Schokolade haben die Herzen... und die Mägen erobert! Ein kurzer Blick auf die Grafik oben reicht übrigens aus, um es zu bestätigen: Jahr für Jahr übertreffen die Nutella- oder Kinder-Schokolade alle anderen Verkäufe. Im Durchschnitt werden rund 70 % der verkauften Crêpes großzügig mit Nutella bestrichen.

Zwischen Scherzen, eingespielten Handgriffen und Crêpe-Stapeln, die im Minutentakt verschwinden, wirkt der Stand manchmal wie eine kleine bretonische Komödie, in der am Ende alles... in der Schokoladencreme landet. Und wenn man das Team sieht – perfekte Streifen, ein Nutella-Glas wie eine kleine Fahne hochgehoben und Crêpes bereit zum Abflug –, versteht man, dass die gute Laune genauso ansteckend ist wie der Schokoladenduft.

Am Abend geht jeder mit einem Lächeln nach Hause, mit ein paar Nutella-Spuren als improvisiertes Make-up und dem Gefühl, einen ebenso intensiven wie fröhlichen Tag erlebt zu haben. Wenn man sie so sieht, denkt man sich, dass das Erfolgsrezept nicht nur in der Schokoladencreme steckt... sondern vor allem in ihrer ansteckenden guten Stimmung.

Nutella: ein Glas, zwei Länder, zwei Arten, es zu genießen

Wussten Sie, dass Nutella je nach Land – Frankreich oder Deutschland – nicht ganz gleich schmeckt? In Frankreich ist es flüssiger, süßer und nussiger, perfekt für Baguette, Brioche oder Crêpes. In Deutschland ist es fester, schokoladiger und weniger süß – ideal für Roggenbrot und andere kräftigere Brotsorten.

Zwei intensive Monate in Abstatt: Andrés Erfahrungsbericht

Deux mois intenses à Abstatt : le témoignage d'André.

Ich bin André, 20 Jahre alt und komme aus Dinan.



Je m'appelle André, j'ai 20 ans et je viens de Dinan.

Ich habe ein zwei Monate langes Praktikum in der Region im Rahmen meines Studiums von Mai bis Anfang Juli absolviert. Ich studiere Germanistik und Europäische Studien in Le Mans. Ab Oktober fahre ich nach Deutschland, genauer gesagt nach Paderborn, wo ich mein drittes Bachelorjahr absolvieren werde.

J'ai effectué un stage de deux mois dans la région dans le cadre de mes études, de mai à début juillet. Je suis étudiant en langue et littérature allemandes et en études européennes au Mans. À partir d'octobre, je pars en Allemagne, plus précisément à Paderborn, où je vais suivre ma troisième année de licence.

Ich wohnte in Abstatt bei Erika und Jean-Louis, die sehr nett zu mir waren. Ich habe es sehr genossen, Zeit mit ihnen im Alltag zu verbringen, sie bei ihren Aktivitäten zu begleiten und gemeinsam spazieren zu gehen. Ich bin ihnen extrem dankbar für alles, was sie für mich getan haben. Außerdem haben sie mir geholfen, enorme Fortschritte im Deutschen und im regionalen Dialekt zu machen. Ich war wie ein weiterer Sohn der Familie.

J'ai logé à Abstatt chez Erika et Jean-Louis, qui ont été très gentils avec moi. J'ai beaucoup aimé les côtoyer dans la vie de tous les jours, les accompagner dans leurs activités et me balader avec eux. Je leur suis extrêmement reconnaissant pour tout ce qu'ils ont fait pour moi. De plus, ils m'ont remarquablement fait



progresser en allemand et en dialecte de la région. J'étais comme un fils de plus dans la famille.

Auch die Familie Zenth hat sich während meines Aufenthalts wunderbar um mich gekümmert und mich an allen möglichen Aktivitäten teilhaben lassen. Die Abende im Kabarett, die Ausflüge nach Heilbronn und Abstatt mit den Mädels... Das hat mir geholfen, Kontakte zu Gleichaltrigen zu knüpfen, obwohl ich mich in einer völlig neuen Umgebung befand.

La famille Zenth s'est également occupée de moi pendant mon séjour, en me faisant participer à toutes sortes d'activités. Les soirées au cabaret, les sorties à Heilbronn et à Abstatt avec les filles...

Cela m'a permis de conserver des liens avec des jeunes de mon âge malgré mon arrivée dans un nouvel environnement sans repères.

Dank des Partnerschaftsvorsitzenden Andreas Mistele und des Bürgermeisters von Abstatt, Klaus Zenth, hatte ich die Möglichkeit, mein Praktikum bei einem Landtagsabgeordneten zu absolvieren. Hauptsächlich war ich bei Dr. Michael Preusch von der CDU-Fraktion. Ich war mehrmals in Stuttgart im Landtag, wo ich an den Plenarsitzungen teilgenommen habe. Ich habe die Abgeordneten zu Terminen begleitet.



Grâce au président du jumelage, Andreas Mistele, et au maire d'Abstatt, Klaus Zenth, j'ai eu la chance d'effectuer mon stage auprès d'un député du Landtag. J'ai principalement travaillé avec le Dr Michael Preusch, du groupe parlementaire de la CDU. Je me suis rendu plusieurs fois au Parlement régional à Stuttgart, où j'ai assisté aux séances plénières. J'ai accompagné les députés lors de leurs rendez-vous.

Ich war auch in Heilbronn bei der Kreisgeschäftsstelle der CDU. Dort habe ich andere wichtige Leute getroffen, und zwar die Abgeordnete Isabell Huber, den Präsidenten des Landtags, Thomas Strobl, und den Bundestagsabgeordneten Alexander Throm.

Je me suis également rendu à Heilbronn, au siège départemental de la CDU. J'y ai rencontré d'autres personnalités importantes, à savoir la députée Isabell Huber, le président du Parlement régional, Thomas Strobl, et le député au Bundestag Alexander Throm.

In Heilbronn war ich auch eine Woche im Landratsamt, insbesondere in den Ämtern Forst, Sicherheit und Ausbildung, und ich habe in Stuttgart die Europabeauftragte Frau Wagner begleitet.



À Heilbronn, j'ai également passé une semaine à la sous-préfecture, notamment dans les services chargés des forêts, de la sécurité et de la formation, et j'ai accompagné à Stuttgart Mme Wagner, chargée des affaires européennes

Mit dem Bürgermeister von Abstatt, Herrn Zenth, war ich im Rathaus und zu Terminen mit ihm unterwegs. Wir waren auch bei den Abstatter Bürgern, um ihnen zum Geburtstag zu gratulieren. Es war sehr berührend und authentisch, den Bürgern so nahe zu sein, alle waren sehr nett und gastfreundlich.

Im Rathaus habe ich mit René Rossow das Deutsche Rote Kreuz von Abstatt besucht, und er hat mir sogar einen Besuch der Feuerwehr in Heilbronn vorgeschlagen.

Ich war bei der Marbacher Polizei, wo ich eine Schicht gemacht habe. Ich habe die Polizisten während der Einsätze begleitet. Das war eine ganz neue Erfahrung für mich und sehr interessant zu entdecken, besonders um vor Ort zu sehen, wie die tägliche Sicherheit in Deutschland funktioniert.



divers rendez-vous. Nous sommes également allés chez des habitants d'Abstatt pour leur souhaiter leur anniversaire. C'était très touchant et authentique de se rendre aussi près des habitants, ils étaient tous très agréables et accueillants.

À la mairie, j'ai rendu visite à la Croix-Rouge allemande d'Abstatt avec René Rossow, et il m'a même proposé de visiter les pompiers de Heilbronn.

Je me suis rendu au commissariat de Marbach, où j'ai effectué une garde. J'ai accompagné les policiers lors de leurs interventions. C'était une expérience tout à fait nouvelle pour moi et très intéressante à découvrir, notamment pour voir sur le terrain comment fonctionne la sécurité au quotidien en Allemagne.

Ich habe sogar Pia und ihre Familie vor ihrer Abreise nach Dinan getroffen und konnte ihr ein paar Tipps geben, da sie bei meinen Eltern wohnte. Das war eine sehr herzliche Begegnung.

Am Ende war ich auf dem Bürgerparkfest, wo ich Crêpes mit den Franzosen gegessen und gekocht habe. Zwischen der festlichen Stimmung und dem ununterbrochenen Crêpeteig war es die perfekte Gelegenheit, alle wiederzusehen und sich in convivaler Runde zu verabschieden.



J'ai même rencontré Pia et sa famille avant son départ en stage pour Dinan, j'ai pu lui partager quelques conseils étant donné qu'elle séjournait chez mes parents. C'était très chaleureux.

Pour finir, je me suis rendu à la fête du Bürgerpark, où j'ai mangé et préparé des crêpes avec les Français. Entre l'ambiance festive et la pâte à crêpes qui enchaînait sans s'arrêter, c'était l'occasion

Dieses Praktikum war eine tolle Erfahrung für mich, ich habe mein Deutsch sehr verbessert. Ich habe tolle Leute kennengelernt, ich bin rundum zufrieden.

Alles hat mir gefallen.

Ich werde wieder nach Abstatt kommen!



idéale pour revoir tout le monde et dire au revoir de manière conviviale.

Ce stage a été une expérience formidable pour moi, j'ai beaucoup amélioré mon allemand. J'ai rencontré des gens formidables, je suis pleinement satisfait.

Tout m'a plu.

Je reviendrai à Abstatt

André Pasquet

André Pasquet

Ein Jahr voller Engagement und Austausch: Rafaels Erfahrungsbericht

Un an d'engagement et de partage : le témoignage de Rafael

Im Folgenden finden Sie das Erfahrungsbericht von Rafael, einem jungen Deutschen, der unserem Gesprächskurs beigetreten ist und mit Energie, Neugier und guter Laune unsere Gruppe bereichert hat.

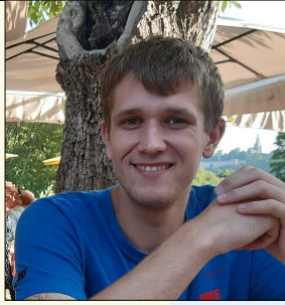
Für diejenigen unter euch, die mich noch nicht kennen: Ich bin Rafael. Ich habe die letzten 12 Monate in Dinan gelebt. Aber zunächst möchte ich euch ein bisschen von meiner Geschichte mit Frankreich und den Bretonen erzählen.

Als ich 16 Jahre alt war, hatte ich die Chance, am Brigitte-Sauzay-Programm teilzunehmen. Das ist ein deutsch-französisches Programm, bei dem deutsche Jugendliche drei Monate in Frankreich und französische Jugendliche drei Monate in Deutschland verbringen. Das Prinzip ist einfach. Zuerst kam mein Austauschpartner zu mir nach Wernigerode und danach bin ich zu ihm nach Paris gegangen. Wir besuchen uns auch heute noch regelmäßig. Diese Erfahrung hat mich dazu ermutigt, nach einer Stelle für einen Freiwilligendienst in Frankreich zu suchen. Ich hatte schon mehrmals gehört, dass die Bretagne eine sehr schöne Region ist und sich auch vom

Rest Frankreichs unterscheidet. Deshalb habe ich mich bei den Compagnons Bâisseurs Bretagne beworben. Der CBB ist ein Verein, der Menschen in schwierigen Lebenssituationen dabei hilft, ihre Wohnungen zu renovieren. Im Verein gibt es angestellte Handwerker und Sozialarbeiter. Sie helfen dabei, gemeinsam mit den Bewohnern alle Arbeiten zu planen und vorzubereiten. Anschließend haben die Bewohner, die Handwerker des CBB und ich gemeinsam den Zustand der Wohnungen verbessert. Dabei habe ich viele verschiedene Dinge gelernt, die mir mein ganzes Leben lang helfen werden.

Während meiner ersten Wochen in Dinan hatte ich außerdem das Glück, Joëlle und die „deutschen Damen“ kennenzulernen. Ganz am Anfang, als Joëlle mir sagte, dass es keine jungen Leute im Gesprächskurs gibt, hatte ich schon die Vermutung, dass ich der Einzige sein würde, der noch nicht in Rente ist. Aber das war überhaupt kein Problem, denn vom ersten Moment an war ich willkommen. Die „deutschen Damen“ waren eines meiner Highlights der Woche. Es war wirklich eine Freude, Zeit mit euch zu verbringen und euer Engagement für den deutsch-französischen Austausch zu sehen.

Vielen Dank an euch alle für dieses großartige Jahr und ich hoffe, wir sehen uns sehr bald in Abstatt!



Ci-dessous, le témoignage de Rafael, un jeune allemand qui a rejoint notre cours de conversation et qui a su apporter énergie, curiosité et bonne humeur à notre groupe.

Pour ceux d'entre vous qui ne me connaissent pas, je suis Rafael. J'ai vécu les 12 derniers mois à Dinan. Mais pour commencer, j'aimerais vous expliquer un peu mon histoire avec la France et les Bretons.



Quand j'avais 16 ans, j'ai eu la chance de pouvoir participer au programme Brigitte Sauzay. C'est un programme franco-allemand qui aide des jeunes allemands et français à passer 3 mois en France ou en Allemagne. Le principe est simple. Au début, mon correspondant est venu chez moi à Wernigerode et après, moi, je suis allé chez lui à Paris. On se rend souvent visite. C'était cette expérience-là qui m'a encouragé à

chercher un poste en service civique en France. J'avais déjà entendu dire plusieurs fois que la Bretagne est une région très jolie et aussi différente par rapport au reste de la France. C'est pour cela que j'ai postulé chez les Compagnons Bâisseurs Bretagne. Le CBB est une association qui aide des gens en situation difficile à rénover leur logement. Dans l'asso, il y a des salariés artisans et des travailleurs sociaux. Ils aident à planifier et préparer tous les chantiers avec l'habitant. Et après, avec l'habitant et les artisans du CBB, nous avons amélioré l'état du logement ensemble. J'ai appris plein de choses différentes qui vont m'aider toute ma vie.



Pendant mes premières semaines à Dinan, j'ai aussi eu la chance de rencontrer Joëlle et « Die deutschen Damen ». Au tout début, quand Joëlle m'a dit qu'il n'y avait pas de jeunes dans le cours de discussion, je me suis déjà douté que je serais le seul qui n'était pas encore à la retraite. Mais ce n'est

pas grave parce que, dès la première seconde, je me suis senti le bienvenu. « Die deutschen Damen », c'était un de mes highlights de la semaine, c'était vraiment un plaisir de passer du temps avec elles et de voir leur engagement dans le dialogue franco-allemand.

Merci à tout le monde pour cette année géniale et j'espère à très bientôt à Abstatt.

Rafael

Rafael